



COMPTE RENDU de la réunion du mercredi 12 février 2020

1.- Présents : JB, EF, DG & PF, RG & FG, CL & YL, JMM, AP, MP.

2.- Nouvelles des amis de Peiresc et de l'association

2.1.- Après avoir reconduit dans leurs fonctions propres les membres du bureau, évoqué les bons moments du début de l'année (Bruno Marty et Gwenaëlle Le Borgne) les Amis de Peiresc se sont remis au travail

2.2.- La première ligne d'horizon est au plat pays, à Abbeville. Un groupe de soutien à Aline s'est constitué avec cinq volontaires (DG & PF, EF, JMM, MP) qui se retrouveront à la gare du Nord à Paris au matin du 1^{er} avril. L'après-midi AP présentera Peiresc aux membres de la société d'émulation d'Abbeville sur le thème : « Peiresc à la lumière de Mellan: sa vie, son œuvre, sa postérité »

On se rappellera que Claude Mellan, graveur émérite qui a travaillé pour Peiresc, était natif d'Abbeville où il est encore vénéré. Le rôle du graveur, qui consiste aussi à retoucher un portrait suivant les directives du portraituré avant diffusion dans le public a quelque chose à voir avec l'époque moderne où chacun valide la « face de bouc » qui lui convient. S'il y manque, les autres le feront pour lui.

2.3.- Les présents ont constaté avec une authentique modestie, que l'approfondissement de l'héritage de Peiresc n'était pas notre fort, et qu'un travail de recherche pour se rapprocher des textes et des images de l'époque nous ouvrirait des abîmes de découvertes et de nombreuses occasions de croisements d'idées. Comme le travail en groupe et en émulation est évidemment plus enrichissant que le tête-à-tête avec des grimoires, la proposition a été avancée de proposer d'une réunion à la suivante d'étudier un ou des textes portant sur un ou des points d'intérêt.

Plusieurs sujets que l'on pourrait traiter ainsi sont déjà identifiés :

- relecture soignée des Fioretti,
- examen de la correspondance entre NCFP et Simon Petit, rassemblée en 2013 par M. J-L Tulot.
- relations de NCFP avec le monde hébraïque,
- fouille des innombrables articles du site www.academia.edu sur l'histoire de l'art au XVIe,
- lecture des ouvrages de Peter N. Miller qui n'ont pas été traduits (et même des autres !),
- recherche des sources notariales citées dans les Fioretti,
- mise en commun des bonnes adresses mël,
- localisation de bibliographies peiresquines importantes,
- recherches sur le rôle de NCFP pour les manuscrits samaritains,
- compléments sur le trépied

Lors de la prochaine réunion la faisabilité de cette approche devrait d'abord être vérifiée ; chacune et chacun pourrait proposer d'allonger cette liste hirsute et pourrait examiner la correspondance avec Simon Petit, dont MP a retrouvé la recension avec commentaires dont un extrait figure en bonnes pages.

L'intégrale du travail de M. Tulot est accessible à l'adresse suivante : <http://jeanluc.tulot.pagesperso-orange.fr/Petitpeirescrivet.pdf>

3.- Projets, dates à retenir.

Un déplacement de la journée en voitures vers Cavaillon pour visiter l'hôtel d'Agar fait partie de nos projets au sortir de l'hiver.

4.- Prochaine réunion : mercredi 11 mars à 17 heures au siège.

J-M Mathey

Bonnes feuilles

SAMUEL PETIT Un correspondant de Nicolas-Claude Fabri de Peiresc et d'André RIVET dans le premier XVIIe siècle
Transcription, présentation et annotation par Jean Luc TULOT --

Présentation :

Samuel Petit était sous le règne de Louis XIII un ministre protestant de Nîmes, principal du collège, et professeur de théologie, d'hébreu et de grec à l'académie, où il y vivait paisiblement. Connaissant également le syriaque, le chaldéen, le syrien et l'arabe, il avait pour marotte de conduire des recherches sur les textes antiques, lorsque en 1629, se produisit un événement imprévisible. Un conseiller au parlement d'Aix en Provence, le Sieur de Peiresc, qui dans les premières décennies du XVIIe siècle selon les mots de Pierre Bayle fut le Procureur général de la République des Lettres¹, l'arracha à son anonymat pour en faire un des acteurs de son action culturelle. Peiresc était catholique, ce geste provoqua la réaction d'une autre figure de la République des lettres de son époque le pasteur André Rivet, le pape des huguenots qui résidait alors à La Haye² et qui voulut l'arracher à l'influence des catholiques en l'invitant à venir aux Provinces-Unies enseigner à l'université de Franeker. Correspondance de Peiresc à Samuel Petit

Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (1580-1637) a écrit entre 1630 et 1637, année de sa mort, quatre-vingt-six lettres au pasteur de Nîmes Samuel Petit (1594-1643). Les minutes de quatre vingt d'entres elles sont conservées à la Bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras¹⁴ et six à la Bibliothèque Nationale de France¹⁵. Avec ce nombre, Petit figure, selon les travaux de Serge Maupouet, parmi les dix principaux correspondants de Peiresc, après les frères Dupuy certes, mais avant Gassendi et Saumaise¹⁶, mais curieusement ces lettres, dont l'existence a été signalée dès 1887 par Philippe Tamizey de Larroque dans son édition des lettres de Samuel Petit à Peiresc¹⁷, n'ont pas été l'objet d'une transcription, ce qui explique pourquoi Samuel Petit ne jouit pas de la même considération que les autres correspondants de Peiresc. Monsieur Jean-François Delmas, Conservateur en chef de la Bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras, ayant bien voulu m'adresser les copies de ces minutes, le 17 avril 2011, j'ai entrepris cette tâche à la recherche d'éventuelles indications sur les incitations d'André Rivet auprès de Petit à la rejoindre aux Provinces Unies. La prise de contact avec les minutes de la Bibliothèque Inguimbertaine est très difficile, en effet elles sont l'œuvre de plusieurs mains et leurs modes d'écriture différent. Si certaines d'entre elles sont rédigées d'une belle écriture avec des lettres bien formées, il n'en est pas de même pour les autres pour lesquelles à la première lecture l'on ne comprend que quelques mots ou quelques phrases et où souvent l'on devine les mots plus que l'on ne les lit. Ces difficultés calligraphiques constituent la raison probable pour laquelle, ces minutes n'ont pas été publiées jusqu'à présent. La copie des minutes sur fichier pdf et les agrandissements (200 % et plus) que permettent les logiciels de traitement d'images m'ont donné le moyen de percer la signification des mots les moins lisibles. A cela s'ajoute au fil de mon avancée mon accoutumance au vocabulaire et expressions utilisées par Peiresc.

3 brefs extraits :

8/ 10 février 1632 -Belgentier à M. Petit

Après de grandes secousses et rengrégements de mes indispositions lorsque je pensois estre en plus mauvais estat, Dieu a permis que je me suis trouvé en meilleure constitution de ma santé que je n'avois esté de 10 ans, qui est une grâce divine tant plus grande que moins elle estoit espéré. Le remède m'y estant venu de l'usage des eaux de La Fontaine des Ambiers que je prenoys à un desseing qui ne regardoit qu'une seules de mes indispositions, et insensiblement elles me remédie à toutes conjointement⁷⁹, de sorte que je ne suis pas hors d'espérance de vous randre encore un jour quelque bon service avec l'ayde de Dieu, non quy puisse correspondre aux obligations que vous avés acquises sur moy, car cela excède toutes mes petites forces et tout mon petit crédit, mais au moins quy vous pourra tesmoigner ma bonne volonté, et que je ne seray jamais dans l'ingratitude volontaire, si je demeure dans la force et quy ne esiste qu'en l'impuissance d'espaller la bonne volonté par les effets. J'étois encore à Toulon bien malade lorsque vos despeches du 10 et 16 novembre furent apportées icy.

83/ 12 janvier 1637 – Aix à M. Petit

Vous aurez cette lettre des mains de M. de La Ferrière, médecin de Msgr le cardinal de Lyon qui est l'un des plus honnestes hommes du siècle. Je luy ay parlé d'une folle imagination que j'ay si l'on me pouvoit portraire en distances bien proportionnées les petits trous quarrez qui sont sur le frontispice de vostre maison quarrée. Possible y auroit-il moyen d'en restaurer quelque mot de l'inscription comme il m'a réussy ailleurs. S'il se trouvoit des massons ou couvreurs ou charpentiers qui peussent sans beaucoup d'incommodité faire placquer du papier mouillé sur les lieux une ligne aprez l'autre pour avoir les vrayes distances de cez trous. Je n'y espargnerois pas une demy

douzaine d'escus pour voir d'y passer ma fantaisie. Et si M. de La Ferrière s'arrestoit là un jour, il s'en donneroit je m'asseure bien volontiers le soinget il vous auroit bien de l'obligation de l'assistance que vous luy donnerez, non seulement en cella mais en toute autre chose, luy estant desja infiniment redevable de tout plein de curieuses et pénibles recherches qu'il a faictes par toute l'Italie pour l'amour de moy, où il a heureusement non seulement accomply tout plein de mes vœux, mais surpassé mes espérences par la surabondance de son honnesteté et bonne volonté en mon endroit. S'il falloit employer M. le conseiller de Cassaignes pour faire agir ces ouvriers, je m'asseure qu'il ne s'y espargneraict pas si vous l'en priez de ma part comme je vous en supplie demeurant,

85/ 27 avril 1637

.....
Je suis honteux de la peine que vous avez prise de me faire pourtraire le frontispice de vostre Maison quarré avec les vestiges de l'inscription qui y peult avoir esté, & me tarde bien de voir s'il s'en pourra rien deschiffrer, & d'avoir quelques dignes moyens de vous servir en revanche comme, etc.
